FRC 3 24503

Case FRC 12428

DISCOURS

DU COMTE DE MIRABEAU,

Dans la Séance de ce matin 11 *Juin*,

SUR LA MORT

DE BENJAMIN FRANCKLIN,

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

MESSIEURS,

FRANCKLIN eſt mort.... Il eſt retourné au ſein de la Divinité, le génie qui affranchit l'Amérique & verſa ſur l'Europe des torrens de lumières.

Le Sage que deux Mondes réclament, l'Homme que ſe diſputent l'Hiſtoire des Sciences & l'Hiſtoire des empires, tenoit, ſans doute, un rang élevé dans l'eſpèce humaine.

THE NEWBERRY LIBRARY

Assez long-temps, les Cabinets politiques ont notifié la mort de ceux qui ne furent grands que dans leur éloge funèbre. Assez long-temps l'étiquette des Cours a proclamé des deuils hypocrites. Les Nations ne doivent porter le deuil que de leurs bienfaiteurs. Les Représentans des Nations ne doivent recommander à leurs hommages que le Héros de l'humanité.

Le Congrès a ordonné, dans les quatorze Etats Confédérés, un deuil de deux mois pour la mort de Francklin, & l'Amérique acquitte, en ce moment, ce tribut de vénération & de reconnoissance pour l'un des pères de sa Constitution.

Ne seroit-il pas digne de vous, Messieurs, de vous unir à cet acte vraiment religieux, de participer à cet hommage rendu à la face de l'Univers, & aux droits de l'Homme, & au Philosophe qui a le plus contribué à en propager la conquête sur toute la terre. L'Amérique eût élevé des Autels à ce puissant génie qui, au profit des humains, embrassant dans sa pensée le ciel & la terre, sut d'ompter la foudre & les Tyrans. L'Europe éclairée & libre doit du moins un témoignage de souvenir & de regrets à l'un des plus grands hommes qui aient jamais servi la philosophie & la liberté.

Je propoſe qu'il ſoit décrété que l'Aſſemblée Nationale portera, pendant trois jours, le deuil de Benjamin Francklin.

Paris, le 11 Juin 1790.

LE COMTE DE MIRABEAU.

A PARIS,

Chez BAUDOUIN, Imprimeur de l'ASSEMBLÉE NATIONALE, rue du Foin St. Jacques, Nº. 31.

1790.

Je propose qu'il soit décrété que l'Assemblée Nationale portera, pendant trois jours, le deuil de Benjamin Franklin.

Paris, le 11 Juin 1790.

LE COMTE DE MIRABEAU.

A PARIS,

Chez Baudouin, Imprimeur de l'ASSEMBLÉE NATIONALE, rue du Foin St. Jacques, N°. 12.

1790.